

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-114-La-Luxiotte-a-dix-ans.html>



# I.D n° 114 : La Luxiotte a dix ans

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 13 mai 2008

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

## Couverture et illustrations : Jean-Pierre Lecuyer

*Editions En Forêt*

« Car il faut bien le dire, nous vivons dans une province d'une grande aridité qui n'attend ni nos textes, ni nos revues, ni nos livres et comprend peu ou pas du tout ces activités inutiles, », m'écrivait **Alain Jean-André** en 1999. Je reproduisais cette phrase assez terrible en exerque au petit ensemble, prose et poèmes, qu'il nous confiait, publiée en septembre 2000, dans *Décharge* 107. Devait-il donc, à l'instar *Rimbaud, Thomas, Reda, trouver son salut dans la fuite, se carapater* ? s'interrogeait-il encore.

On connaît la réponse. En 1999, si l'on se fie aux dates, il l'avait déjà trouvée mais l'ignorait. Il créa en effet il y a dix ans sur internet un site dont il dit volontiers qu'il lui permit de se *desenclaver* : « Au rythme de l'internet et de notre époque, fait-il justement remarquer, *la Luxiotte* est un vieux magazine ». Impossible, apparemment, « de résumer toutes les étapes de son développement ». Mais ce qui compte, c'est qu'aujourd'hui il rassemble nombre de contributeurs, qu'une rubrique comme *Textes en lignes* « bénéficie de la participation de 25 auteurs », que le site se soit enrichie d'une galerie de photos d'une dizaine de personnes. »

Alain Jean André, je l'ai interrogé en tant que spécialiste des sites et de l'internet il y a un an, à l'occasion de mon enquête auprès des poètes pour mesurer l'impact de l'ordinateur et du monde virtuel sur leur pratique, et quant à savoir si selon eux les nouvelles technologies changeaient l'idée de poésie. Les réponses m'ont fourni la matière des *Ruminations* publiées dans *Décharge* du n° 133 à 137 (Mars 2008). Je reproduirai dans l'I.D suivant de larges extraits des réponses fournies alors Alain Jean-André, manière de rendre hommage à l'animateur de site : mais je m'en voudrais d'oublier le poète. **Matin blême**

Au bout du trottoir passe une balayeuse.

L'odeur de ville pénètre entre les montants noirs,  
la chienne odeur de ville,  
dans le faux calme du matin,  
de malade qui sort d'une forte fièvre.

Des mots clapotent sous la peau, des têtards de  
phrases qui sauteront - ça, on peut bien y  
compter -

un jour à travers le trou de mes lèvres.

Ils plongeront dans la mare, le brouhaha des  
mandibules en action.

Regarde la belle phrase,

elle fait quatre sauts périlleux depuis le  
plongeoir,

puis s'enfonce dans les corps - ollé !

- puis s'éloigne en remuant des hanches.

Ah ! ah !

## **Alain Jean André**

Lire : Alain Jean-André : *Ulysse Vagabond*. Editions En Forêt